

## UNE JOURNÉE POUR ÉCOUTER - NANCY HOLLMAN

Bonjour, je m'appelle Nancy Homan. Je suis assis sur le Traité 6 ici à Edmonton, en Alberta. Je suis une femme métisse parlant le cri et j'aime ma langue et je la perpétue au sein de ma communauté et de ma famille. J'ai grandi en ne parlant que le cri. Le cri était ma langue maternelle, donc nous communiquions toujours par le biais du cri. Maman et papa parlaient cri. Nous avons tous parlé cri et je chéris ces moments. Je le fais vraiment.

Tu sais, mes deux parents sont partis. Il y a beaucoup d'anciens qui sont décédés et, vous savez, prendre la langue cri comme nous perdons un aîné, un gardien du savoir, nous perdons nos professeurs de langue. Je trouve donc très important de maintenir cette langue vivante. Je voudrais dire quelques mots de Glen Anaquod, le survivant des pensionnats, à propos du documentaire « We Were Children ». Glen a mentionné dans son documentaire que « les gens écouteront. Les gens vont y croire. » Ce jour est arrivé. La Croix-Rouge canadienne m'a dépêchée à Kamloops, en Colombie-Britannique, en cas d'urgence sociale pour les plus de 215 enfants qu'elle a trouvés. J'étais par terre et j'ai vu le chagrin, les larmes.

Nancy est une femme métisse autochtone forte, mais cela m'a mise à genoux. Il est très important en ce moment de faire entendre de nombreuses voix autochtones et de soutenir les communautés. Ils ont besoin de cérémonies. Ils ont besoin de prières. Ils ont juste besoin que les gens se réunissent et réalisent maintenant que c'est là. Nous pouvons entrer en contact avec ceux qu'ils ont perdus lorsqu'ils étaient enfants afin de retrouver des familles et de savoir que ces enfants étaient aimés et qu'ils nous manquaient. Alors, soutenez-les lors de la cérémonie et dites : « Hé, nous vous avons trouvé. Tu peux rentrer chez toi maintenant. Nous t'avons trouvé. »